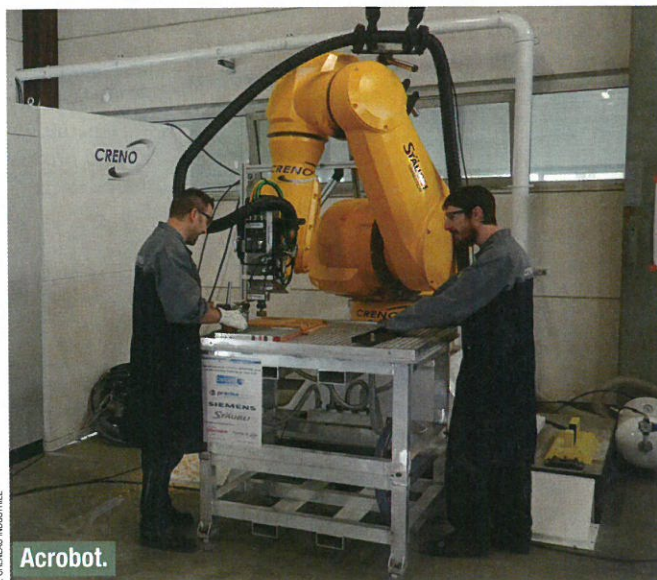


INNOVATION

Le Créneau Industriel prépare son robot

LE CRÉNEAU INDUSTRIEL POURRAIT RAPIDEMENT CHANGER DE TAILLE À LA FAVEUR DE LA MISE SUR LE MARCHÉ DE NOUVELLES MACHINES INNOVANTES DONT LE ROBOT À COMMANDE NUMÉRIQUE ACROBOT.

Près de quarante ans après sa création à Annecy (Haute-Savoie), Le Créneau Industriel ne peut que se féliciter du virage pris en faveur de l'aéronautique au début des années 2000. Spécialisée dans la conception et la réalisation de machines d'usinage à commande numérique, la société s'est, depuis, implantée, sur des marchés de niche, à commencer par le détourage de tôles d'aluminium en multi-épaisseurs. Grâce à une première innovation consistant à supprimer les opérations de vissage-dévisage des pièces concernées, la productivité a pu être améliorée de façon exponentielle. Il en a résulté la vente d'une cinquantaine



LE CRÉNEAU INDUSTRIEL

Acrobot.

de machines, le premier client ayant été Dassault.

PREMIÈRES VENTES AUX ETATS-UNIS.

La société haut-savoyarde s'est, ensuite, ouvert le marché nord-américain avec une machine servant à réaliser du perçage multibroches sur des pièces composites de nacelles de réacteurs. Le succès a également été au rendez-vous avec une quinzaine de machines placées auprès de clients comme General Electric et UTC. « Comme nous prenons de nouveaux clients en faisant appel à l'innovation et que nous les fidélisons ensuite en leur apportant un support local, nous avons donc décidé d'implanter une première filiale aux Etats-Unis en 2015. Nous en créerons une autre cette année en Chine », explique Laurent Combaz, président du Créneau Industriel.

Poursuivant dans l'innovation, Le Créneau Industriel a ensuite conçu un process mixte usinage et découpe ultrasons pour les pièces en mid-d'abeilles. La première machine a été vendue à Airbus Chine il y a cinq ans. Une dizaine de machines sup-

plémentaires ont été commercialisées depuis. Ce chiffre pourrait rapidement augmenter. La société a, en effet, développé une technologie de perçage orbital robotisé des panneaux nids-d'abeilles équipant les satellites.

Déjà l'idée de remplacer les machines 5 axes par des robots était prégnante. Elle a de nouveau été développée avec Acrobot, dont les premières livraisons pourraient intervenir d'ici six mois. « Tout est parti de l'hypothèse que nous allions parvenir à corriger les imprécisions des robots pour réaliser des usinages de pièces composites impossibles à effectuer pour l'heure. Nous nous sommes donc rapprochés à cette fin de plusieurs partenaires qui présentent des expertises complémentaires aux nôtres : Staubli, en Haute-Savoie, pour le robot et Siemens France pour son pilotage par commande numérique. Ainsi, l'opérateur continue de travailler dans un environnement de travail familial, car ne requérant pas de compétence robotique particulière », explique le dirigeant.

Présenté par la société comme extrêmement flexible, Acrobot

offre comme autre avantage d'occuper une empreinte au sol réduite de moitié. Le coût de cette cellule d'usinage robotisée est inférieur d'un tiers par rapport à celui d'une machine 5 axes.

ACCOMPAGNEMENT.

En attendant, la société va demander une aide de l'ordre de 1 M€ dans le cadre du FUI (fonds unique interministériel). Elle espère l'obtenir d'ici fin août 2016. Aux côtés de deux autres partenaires haut-savoyards que sont Précise (broches et effecteurs) et Carbilly (outils coupants), elle s'est aussi rapprochée d'un acteur du composite en France. Non dévoilée, pour l'heure, cette société souhaite voir dans quelle mesure elle pourrait basculer une partie de sa production sur robot Acrobot afin de ne pas avoir à la délocaliser sur un pays à bas coûts de main-d'œuvre.

« Nous travaillons également sur de nouveaux process d'usinage qui pourraient être optimisés sur des robots. Cela pourrait donner lieu à une déclinaison d'Acrobot avec des précisions supérieures. Elle permettrait de faire des usinages sur des métaux durs comme l'acier et le titane. L'échéance de réalisation est de l'ordre de deux à trois ans », ajoute Laurent Combaz.

Tous ces développements devraient avoir un impact très fort sur la croissance du chiffre d'affaires. Il pourrait passer de 11 M€ en 2015 à 22 M€ d'ici cinq ans. Parallèlement, les effectifs devraient atteindre les 80 personnes, au lieu des 45 actuelles. Ils vont également motiver l'extension des installations. L'usine historique de 2 000 m² va faire place d'ici fin 2017 à une nouvelle usine de 2 500 m². Sa surface pourra être doublée en fonction des besoins. Sa construction nécessitera un investissement de 3 M€.

■ A Lyon, Olivier Constant

REPÈRES (2015)

Date de création

1978

Effectif

45

Chiffre d'affaires

11 M€

1 implantation en France : **Annecy**

2 filiales :

- **Etats-Unis**
- **Chine** (à partir de 2016)